

VOIE PROFESSIONNELLE

CAP

2^{DE}

1^{RE}

T^{LE}

Langues vivantes

DIFFÉRENCIATION PÉDAGOGIQUE

Mots-clés

Différenciation – pédagogie – démarches – adaptation – modulation

Contexte et enjeux

Notion ancienne, la pédagogie différenciée est toujours et sans cesse d'actualité : la présente fiche n'a d'autre ambition que d'en rappeler les principes et les modalités générales de mise en œuvre.

Le besoin de différenciation pédagogique qu'a entraîné, au siècle dernier, l'ouverture de l'enseignement secondaire à tous les élèves reprend toute son actualité dans le contexte de la transformation de la voie professionnelle. Par son ambition de développer une plus grande mixité de publics et d'offrir à ces derniers des parcours plus individualisés, la transformation de la voie professionnelle invite une fois de plus les enseignants à s'investir dans les pratiques de différenciation pédagogique. L'hétérogénéité entre les humains est de fait et participe de la richesse de tout groupe social. Dès lors, ces pratiques ne se justifient pas seulement en réponse aux évolutions du système éducatif et de la composition des classes. Il y a fort longtemps que les travaux de praticiens et de chercheurs illustrent l'intérêt de la différenciation pédagogique en termes de progrès de tous les élèves. En 1980, l'inspection générale de l'éducation nationale en proposait la définition suivante :

« [La pédagogie différenciée] est la démarche qui cherche à mettre en œuvre un ensemble diversifié de moyens et de procédures d'enseignement et d'apprentissage, afin de permettre à des élèves d'âges, d'aptitudes, de comportements, de savoir-faire hétérogènes, mais regroupés dans une même division, d'atteindre par des voies différentes des objectifs communs, ou en partie communs. »¹

Pour sa part, le comité d'organisation de la conférence de consensus que la Cnesco a consacrée en 2017 à la différenciation propose cette définition :

« La différenciation est la prise en compte par les acteurs du système éducatif des caractéristiques individuelles (besoins, intérêts et motivations ; acquis, non acquis et difficultés ; modes d'apprentissage ; style, rythme, pouvoir de concentration, engagement...) et des potentialités à exploiter de chaque élève en vue de permettre à chacun d'eux de maîtriser les objectifs fondamentaux prescrits et de développer au mieux leurs potentialités, et de permettre au système éducatif d'être à la fois plus pertinent, efficace et équitable. »²

1. IGEN, *La pédagogie différenciée au collège*, CNDP, 1980, p.5.

2. <http://www.cnesco.fr/fr/differentiation-pedagogique/>

Il convient de distinguer ces définitions de la notion de différenciation structurelle qui consiste, par exemple, en un dédoublement des groupes d'élèves ou en l'organisation de l'enseignement en classes de niveau, organisation qui a montré des effets limités voire parfois peu probants sur les progrès des élèves.

Différencier suppose que tous les élèves ou groupes d'élèves contribuent à la réalisation d'une tâche commune. Si tel n'est pas le cas, il s'agit de diversification ou d'individualisation pédagogique, chacun se voyant confier une tâche sans rapport avec celle des autres élèves. Tout en étant justifiée à certains moments ou dans certaines circonstances, cette approche ne permet guère de créer au sein du groupe l'émulation que constitue la contribution de tous à l'atteinte d'un objectif partagé.

La différenciation, elle, consiste pour l'enseignant à bâtir un dispositif au sein duquel la variété des consignes, des aides et/ou des contraintes de réalisation des activités a pour objet de placer tous les élèves en position de réussite par rapport aux tâches envisagées. De ce fait, consignes ou contraintes plus ou moins resserrées et aides plus ou moins fournies sont de forme et de nature différentes en fonction de la connaissance qu'a le professeur de son public. Le choix et le calibrage de ces éléments de différenciation permettent :

- aux élèves les moins avancés de parvenir à un niveau de performance préalablement défini et jugé satisfaisant par l'enseignant ;
- aux élèves plus habiles de parvenir à un niveau de performance quantitativement et qualitativement plus ambitieux que celui des élèves précédemment cités.

Conçue de cette manière, la différenciation des activités évite l'écueil du cantonnement des élèves les moins avancés dans des tâches peu ambitieuses et sans grande valeur formative. Les modalités et les formes de la différenciation, ainsi que ses outils (méthodologiques, linguistiques, etc.), peuvent, selon le profil des élèves, avoir pour fonction d'aider à la réalisation de l'activité ou, inversement, de la contraindre. Ainsi, on optimise les efforts et l'implication de tous, chacun prenant sa part dans l'atteinte de l'objectif de l'activité, y compris dans sa phase de correction et/ou de mise en commun.

Mise en œuvre régulièrement, une telle démarche permet, en fonction des profils et des progrès constatés, d'envisager la diminution voire la disparition de tout ou partie d'un système d'aides. Dès lors que l'élève n'en a plus besoin, on peut légitimement estimer qu'il a franchi une étape dans le développement d'aptitudes et de compétences et un palier dans la confiance qu'il peut avoir dans sa capacité à réussir. En matière de différenciation pédagogique, toute aide prouve donc sa validité dans son éventuelle et progressive disparition.

Points de vigilance

La différenciation pédagogique ne se résume pas à de simples recettes opérationnelles. Elle requiert mise en place progressive et ajustements dans le contexte unique de chaque classe et sollicite toutes les compétences d'ingénierie pédagogique usuelles de l'enseignant.

La différenciation pédagogique est efficace si elle prend en compte une situation donnée, en analyse les enjeux et les difficultés et apporte ainsi aux élèves une manière adaptée de résoudre ces difficultés.

Différencier c'est « ...rompre avec la pédagogie frontale, la même leçon, les mêmes exercices pour tous ; c'est surtout mettre en place une organisation du travail et des dispositifs didactiques qui placent régulièrement chacun, chacune dans une situation optimale ».³

Différencier peut commencer par une modulation de la difficulté des supports, des objectifs, de l'aide apportée en fonction du niveau des élèves mais, les différences entre élèves ne se réduisant pas à des écarts de niveaux, la différenciation doit parfois aller au-delà de cette simple modulation de la difficulté, pour porter sur les stratégies, sur les démarches et la nature même des outils. Il s'agit de prendre en compte le fait que tous les élèves n'apprennent pas de la même manière ni au même rythme et de proposer des situations et des modalités de travail variées pour que chacun soit confronté le plus souvent possible à celles qui sont efficaces pour lui. Dans cet esprit, présenter explicitement les objectifs visés et amener les élèves à verbaliser les stratégies qu'ils peuvent mettre en œuvre pour les atteindre s'avère nécessaire. Il est en effet souhaitable que cette verbalisation inclue les propositions de la classe et ne se limite pas à celles de l'enseignant.

Naturellement, le professeur de langue vivante prend appui sur le profil linguistique de ses élèves et sur les principes de la mise en situation active. Cela lui permet d'explicitier les marges de progrès et les outils langagiers qui s'offrent à chacun pour progresser, de choisir les activités langagières porteuses pour les élèves et de réfléchir aux stratégies à mettre en place pour être efficace dans les situations proposées. La différenciation tient compte également des univers de référence des élèves, qui réagissent aux supports pédagogiques et aux situations de manière personnelle, en fonction des expériences qu'ils vivent dans et en dehors de l'école. Le cours de langue permet d'exprimer et de mettre en perspective ces expériences pour passer des préconceptions et opinions aux connaissances et à une pensée nuancée, notamment par les activités de médiation et l'approche culturelle et interculturelle.

Il convient en outre de ne pas confondre différenciation et remédiation. La remédiation intervient nécessairement sur la base de productions orales ou écrites de l'élève. L'enseignant propose des activités pour corriger les maladresses et les erreurs et faire mieux assimiler les faits de langue, quelle qu'en soit la nature (phonologique, lexicale, grammaticale, syntaxique, pragmatique, etc.). Elle peut prendre la forme d'une remédiation immédiate ou différée, assurée par l'enseignant ou proposée par les pairs et donnant la possibilité à l'élève de bénéficier d'explications complémentaires.

Même si la différenciation pédagogique peut permettre de traiter la difficulté scolaire, elle ne constitue pas la seule réponse à cette problématique et ne saurait être réservée aux seuls élèves en difficulté. Tout comme la remédiation, il s'agit d'un choix pédagogique qui part de l'analyse par l'enseignant des capacités et aptitudes de l'élève pour permettre à ce dernier de progresser.

3. PERRENOUD Philippe, *Pédagogie différenciée : des intentions à l'action*, 1997.

Axes de travail et pistes pédagogiques : que peut-on différencier et comment ?⁴

Les contenus

Les contenus, c'est-à-dire ce que l'élève doit apprendre ; les connaissances que l'élève doit maîtriser pour satisfaire aux attentes du programme et/ou aux objectifs fixés.

Comment ?

- en fournissant des aides et des outils méthodologiques et organisationnels ;
- en choisissant des supports suffisamment riches et variés pour donner plusieurs possibilités de réponses et de traitement ;
- en adaptant (simplifiant ou, au contraire, complexifiant un même support, écrit, par exemple) en fonction du niveau et des stratégies de compréhension des élèves.

Les processus

Les processus, c'est-à-dire les activités qui permettent à l'élève de comprendre l'apprentissage visé ; les façons dont il s'approprie les informations et ses stratégies pour mieux les comprendre et les exprimer.

Comment ?

- en explicitant les finalités des tâches à accomplir (explicitation du pourquoi des apprentissages visés) ;
- en explicitant les procédures, stratégies ou connaissances à mobiliser pour traiter la tâche (explicitation du comment) ;
- en variant le temps alloué à la réalisation des tâches ;
- en graduant en quantité et en qualité les activités de compréhension comme d'expression proposées à tel(s) ou tel(s) élève(s) ;
- en faisant appel à la métacognition, au retour réflexif sur les apprentissages (en invitant, par exemple, les élèves à verbaliser des stratégies efficaces utilisables et/ou utilisées) ;
- en variant les démarches car toutes les situations et toutes les activités n'appellent pas systématiquement différenciation ;
- en donnant leur place, le cas échéant, aux apports d'un apprentissage multi sensoriel qui passe, par exemple, par la gestuelle, la mise en voix, la théâtralisation, le graphisme, etc.

Les productions

Les productions, c'est-à-dire les modes et formes d'expression orale et/ou écrite dans lesquels se manifestent et s'accomplissent les résultats des apprentissages.

Comment ?

- en introduisant une part de choix et/ou une variabilité dans les exigences et/ou les attentes (par exemple, en permettant des productions orales ou écrites variées, à divers niveaux de volume et de complexité) ;
- en accompagnant les activités d'un dispositif d'aides et/ou de contraintes de réalisation ;

4. Les réponses à ces questions sont fréquemment et communément présentées selon les catégories reprises ici. Voir, notamment, *infra*, le guide *À l'écoute de chaque élève grâce à la différenciation pédagogique*.

- en différenciant les modalités de questionnement et d'invitation à s'exprimer ;
- en n'attendant pas des élèves une réponse unique ;
- en accueillant avec ouverture et bienveillance la pluralité des réponses ;
- en veillant à exploiter de manière interactive les diverses productions des élèves.

L'environnement et les outils d'apprentissage

L'environnement et les outils d'apprentissage, c'est-à-dire les éléments qui, sans être premiers, influencent eux aussi la réussite des élèves, notamment le climat et la structure de fonctionnement de la classe ; différencier l'environnement d'apprentissage produit des effets sur le sentiment d'appartenance au groupe, sur la confiance en soi, sur le sentiment d'efficacité et le sens de l'engagement des élèves.

Comment ?

- en établissant un climat de classe bienveillant et propice aux apprentissages ;
- en connaissant ses élèves ;
- en adaptant sa communication à chacun d'entre eux ;
- en modulant, en fonction des objectifs pédagogiques, l'organisation de la salle de classe afin de favoriser la communication, les échanges et la concentration ;
- en créant des sous-espaces de travail dans la classe (îlots, binômes, ateliers, etc.) ;
- en permettant aux élèves de se déplacer, de s'approprier l'espace de la classe ;
- en ne réservant pas le recours à la différenciation aux travaux individuels ou en groupes (elle se pratique aussi lors des phases de travail en classe entière) ;
- en exploitant toutes les possibilités de différenciation offertes par les outils numériques.⁵

Références pour approfondir la réflexion

- Association des Enseignantes et des Enseignants Franco-Ontariens et Ministère de l'Éducation de l'Ontario, [À l'écoute de chaque élève grâce à la différenciation pédagogique](#), 2007.
- ABRY Dominique, DAVID Catherine, *Classe multi-niveaux et pédagogie différenciée*, Hachette, 2018.
- BARRÉ-DE-MINIAC Christine, « [La pédagogie différenciée](#) », In : *Recherche & Formation*, n° 5, 1989, pp. 119-124.
- Commission scolaire des Affluents (Québec), « [La différenciation pédagogique](#) »
 - [Exemples de dispositifs sur la différenciation pédagogique](#)
 - [Différencier avec les TIC en classe](#)
- Conseil national d'évaluation du système scolaire (Cnesco), [Différenciation pédagogique : comment adapter l'enseignement à la réussite de tous les élèves ?](#)
- Lettre Édu_Num langues vivantes n° 31, janvier 2019, « [Zoom sur... la différenciation](#) ».
- FEYFANT Annie, [La différenciation pédagogique en classe](#). Dossier de veille de l'IFÉ, n° 113, novembre. Lyon : ENS de Lyon, 2016.

5. *Le recensement des bonnes pratiques pédagogiques dans l'enseignement professionnel*, IGEN, rapport 2016-078 (voir, notamment, « 2.4.2 Recourir au numérique pour différencier les apprentissages » et « 2.6 Diversifier les places et rôles de l'élève dans la classe »).

- GOIGOUX Roland, « Difficultés d'apprentissage, processus de secondarisation et pratiques enseignantes : une hypothèse relationnelle », *Revue Française de Pédagogie*, n° 148, 2004.
- PERRENOUD Pierre, *Pédagogie différenciée : des intentions à l'action*, Issy-les-Moulineaux, France, ESF éditeur, 1997, (rééditions 2014, 2016).
- PRZESMYCKI Halina, *La pédagogie différenciée*, Hachette éducation, 2008.

Retrouvez éduscol sur

